

Intervention CCN FO 29 mars 2023

Larges extraits

Je voudrais dire pour commencer que je partage totalement le rapport de notre secrétaire général concernant la conduite de la mobilisation au sujet de la réforme des retraites.

Depuis le 19 janvier, nous sommes totalement mobilisés pour obtenir le retrait de la réforme des retraites. C'est une mobilisation extraordinaire : en Loire-Atlantique, il y avait encore plus de 80 000 manifestants hier, après les plus de 100 000 du 23 mars, avec des taux de grévistes très importants. Et dans certains secteurs clés, la grève est reconduite. C'est le cas chez nous à la raffinerie de Donges, dans le nettoyage, à la centrale de Cordemais (sur les trois sites FO est présente) et chez les cheminots.

D'une manière générale, la mobilisation a pris la forme de journées de grèves et de manifestations. Mais cela n'a strictement rien à voir avec les journées d'action « saute-moutons » sans revendications précises.

Le levier de cette formidable mobilisation, c'est le front de toutes les organisations syndicales unis sur des revendications claires, à commencer par le refus du recul de l'âge de départ à la retraite. Et c'est la puissance de la mobilisation qui fait tenir ce front commun. Et malgré les manœuvres des uns et des autres, le front commun tient ! Et il faut le faire tenir (...).

Le plus important, ce n'est pas les médias et le temps de passage sur les ondes qui ne dépend pas de nous, mais le rôle que nous jouons. Nous sommes les plus déterminés à obtenir le retrait de la réforme. Je tiens à féliciter Fred et le bureau confédéral, en particulier Patricia, Cyrille et Béatrice qui ont eu la lourde tâche de participer aux réunions intersyndicales.

Macron, après 2 mois de grèves et de manifestations est laminé. Il est minoritaire et illégitime concernant sa réforme. Il utilise les institutions de la 5^{ème} république pour passer en force. Je rappelle que ces institutions ont été conçues dès le départ pour permettre à une minorité installée au cœur de l'Etat d'imposer sa loi contre l'immense majorité.

Macron reste donc droit dans ses bottes, avec comme seule réponse le bâton. Le conseil de l'Europe, que l'on ne peut pas accuser d'être radical, s'alarme même « d'un usage excessif de la force ». Il ne loupe pas une occasion avec ses ministres pour en rajouter. Le conseil d'Etat a même taclé Darmanin en précisant que participer à une manifestation non déclarée n'était pas un délit contrairement aux propos du ministre. Macron a balayé d'un revers de main la proposition d'une médiation. Quoi que l'on pense de cette proposition, il s'est à cette occasion isolé encore plus.

Ce n'est pas un hasard si dans les 2 dernières manifestations et au-delà de nos revendications de retrait de la réforme, les mots d'ordre visent les institutions, le 49-3 et l'individu lui-même.

Alors que faire maintenant ?

Macron est isolé et nous sommes la majorité. Il faut être offensif et aller voir Elisabeth Borne. C'est elle qui a tout à perdre d'une telle rencontre. Que va-t-elle répondre quand Fred va lui demander d'appuyer sur le « bouton stop » ? Qu'il n'en est pas question ?

Comme le dit le Parisien, la majorité présidentielle est en lambeau. Nous devons être offensif donc. Nous verrons bien ce que dit le conseil constitutionnel. En attendant, il nous faut continuer à nous battre, à soutenir les copains qui sont en grève reconduite et à préparer la journée de grève et de manifestations le 6 avril avec l'objectif de gagner.

Deux bonnes nouvelles pour conclure. Là où nous occupons notre place, nous obtenons d'excellents résultats en termes de renforcement de l'organisation syndicale. Ainsi à la Macif -je parle sous le contrôle du camarade DSC, ici présent pour représenter à ce CCN l'UD FO 44 – nous sommes passés de 340 à 380 syndiqués en 1 mois au niveau national. A ULOG, plateforme logistique des magasins U, dont le DSC est nantais, nous sommes devenus la première organisation syndicale avec 35 % (+ 8 points) devant la CGT et la CFDT qui perd 4 points (...)